Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
70ème REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1674-1691**	**Infanterie** **1620-1789**
Auteur : **LIEUTENANT-COLONEL**	Origine : **S.H.D.** **PN**
Référence : **4M64** **(1866)**	Transcripteur : **MFR** Date : **2009**

Ancestramil

70ème REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE
HISTORIQUE
1674-1691

1ère PARTIE

DE L'ORIGINE (19 février 1674) AU REGIMENT DE MEDOC (1691)

Création du régiment. – Régiment de Navailles.
Régiment d'Hamilton. – Régiment de Jarzé. – Régiment de Montandre
(1674-1691)

CREATION DU REGIMENT DE NAVAILLES

C'est le 19 février 1674 qu'une commission autorise **Philippe de MONTAUT-BENAC**, marquis de Navailles, à lever sous son nom un régiment à un bataillon.

Le drapeau était de couleur « cramoisi et feuilles mortes » par quartiers ; l'uniforme blanc avec des revers verts, le chapeau bordé de galons blancs.

Aussitôt formé, *Navailles* fait ses premières armes contre les Miquelets espagnols (1675) et les disperse.
L'année suivante, le régiment est placé sous les ordres du maréchal **de NAVAILLES** et, jusqu'à la fin des hostilités (paix de Nimègue), fait partie de l'armée du Roussillon.

A l'affaire d'Espouilles (4 juillet 1677) son colonel se couvre de gloire en chargeant, à la tête du corps, quelques bataillons espagnols qu'il culbute.

SIEGE DE PUYCERDA
(1678)

Il se fait remarquer au siège de Puycerda et particulièrement dans les affaires des 3, 5 et 8 mai 1678.

Le 3 mai, la 3ème compagnie avance les travaux jusqu'à 50 mètres de la contrescarpe**. M. DUBOIS de La ROCHE,** son capitaine, y est tué.

Le 5 mai, un détachement du corps contribue à faire le logement dans la contrescarpe, après l'avoir emportée sans canons. Le capitaine **DUMAS** y est tué.

Enfin, le 8 mai, le régiment entier enveloppe dans ses travaux toute la contrescarpe jusqu'à la courtine.
Puycerda capitule le 28 mai 1678.

La belle conduite du régiment vaut à son colonel, le **marquis de NAVAILLES**, le brevet de brigadier [(1)].
Le traité de Nimègue (11 août 1678) met fin aux hostilités.

[(1)] Les brigadiers étaient à cette époque de simples colonels, réunissant éventuellement au commandement de leur propre régiment celui d'un ou deux autres régiments « formant brigade avec lui ».

Ancestramil

REGIMENT D' HAMILTON

SIEGE DE LUXEMBOURG
(1684)

Le 1er janvier 1679, le **marquis de NAVAILLES** meurt à l'âge de 22 ans ; il est remplacé dans le commandement du régiment par **Antoine, chevalier d'HAMILTON**.

Le régiment, après avoir reçu par incorporation une partie du corps anglais *d'Hamilton*, vient tenir garnison dans les Trois-Evêchés pour faire exécuter les décisions des Chambres dites de Réunion. Il assiste au siège de Luxembourg (28 avril-7 juin 1684). Les grenadiers s'y distinguent.

REGIMENT DE JARZE

Marie Urbain René DUPLESSIS, marquis de JARZE, est nommé colonel du régiment (1685)

PRISE DE PHILIPPSBOURG
(1688)

Au début de la guerre de la ligue d'Augsbourg, le régiment est placé sous les ordres du maréchal **de LORGES** (armée du Dauphin). Il assiste au siège et à la prise de Philippsbourg (30 septembre-30 octobre 1688).

Dans une sortie, le colonel **marquis de JARZE** a la main emportée par un boulet de canon ; deux capitaines et trois lieutenants sont blessés.

SIEGE DE MAYENCE
(1689)

L'année suivante (1689), le régiment est appelé à Mayence pour y renforcer la garnison.

Le duc de Lorraine vient mettre le siège devant cette place que défendent neuf régiments d'infanterie et deux de cavalerie (8000 hommes) sous les ordres du **marquis d'UXELLES**.

Après six semaines de tranchée ouverte la garnison, réduite à 6 000 hommes et n'ayant plus ni armes, ni poudre, capitule.
Elle sort avec armes et bagages, enseignes déployées et tambours battants, emmenant avec elle 6 pièces de canon et 2 mortiers.

« Dans une des sorties qui rendirent le siège fameux, la compagnie des grenadiers du régiment, aux ordres de **M. de BOISDAVID**, chargea les assiégeants le sabre à la main et en fit un tel carnage qu'on la crût armée de faulx emmanchées à revers. Cet acte de valeur rendit les grenadiers de *Jarzé* redoutables. Le **prince CHARLES de LORRAINE** qui commandait l'armée des confédérés voulut les voir. **Louis XIV** donna des ordres pour les récompenser et accorda au capitaine la majorité de Dinan ». (Mémoires du temps).

Ancestram

OFFICIERS TUES

Major : **RAYNARD** ; lieutenants : **CONSTANT, Le BRET, BLANCHET**.

OFFICIERS BLESSES

Lieutenant-colonel : **LHUILLIER** ; capitaines : **de CHAUNAY, DUPORT** et **de SAINT-PRE** ; lieutenants : **DURFIAUX, MALERIEUX** et **CLAVIERE.**

En 1690, le régiment est envoyé à l'armée de Savoie, sous les ordres du lieutenant-général **M. de SAINT-RUTH**, et assiste à la prise de Chambéry, d'Annecy et de Rumilly.

Il passe ensuite à l'armée du Piémont, commandée par le maréchal de **CATINAT**, et prend ses quartiers d'hiver à Pignerol. 200 hommes et la compagnie de grenadiers du régiment sont envoyés au siège de Suze qui capitule le 12 novembre 1690.

REGIMENT DE MONTANDRE

Le **marquis de JARZE**, obligé de renoncer au service militaire par suite de la blessure qu'il avait reçue au siège de Philippsbourg, est remplacé par le colonel **Jacques Charles de La ROCHEFOUCAULD, marquis de MONTANDRE** (1691).

Le 5 mai 1691, la compagnie de grenadiers, renforcée d'un détachement, donne la chasse aux Barbets.

Le 7 mai, le régiment quitte ses quartiers d'hiver et assiste à la prise de Carmagnole.

****

Ancestrami